

Homélie du 16 janvier 2022 Abbé MONIER

En référence à l'Évangile que nous avons entendu, je pense à cette citation de Sacha Guitry que je n'ai pas trouvé dans le catéchisme de l'Église Catholique : "le mariage, c'est résoudre à deux les problèmes que l'on n'aurait pas eus tout seul."

Et puis en référence à la deuxième lecture, que nous avons entendue, j'ai trouvé dans le Catéchisme de l'Église Catholique, ce que nous dit Sainte Catherine de Sienne.

Donc, ce que dit Jésus, enfin Dieu à sainte Catherine de Sienne : "Je ne donne pas toutes les vertus également à chacun. Il en est plusieurs que je distribue de telle manière, tantôt à l'un, tantôt à l'autre. A l'un, c'est la charité, à l'autre la justice, à celui-ci l'humilité, à celui-là une foi vive. Et aux biens temporels, pour les choses nécessaires à la vie humaine, je les ai distribués avec la plus grande inégalité. Et je n'ai pas voulu que chacun posséda tout ce qui lui était nécessaire. Pour que les hommes aient ainsi l'occasion, par nécessité, de pratiquer la Charité, les uns envers les autres. J'ai voulu qu'ils eussent besoin les uns des autres. Et qu'ils eussent mes ministres pour la distribution des grâces et des libéralités reçues de moi !"

Tout cela, pour dire quoi ? Eh bien, c'est qu'il y a des différences fondamentales entre chacun de nous. Il y a des hommes. Il y a des femmes. Il y a des inégalités aussi. Il y en a qui sont plus ou moins intelligents que d'autres. D'autres sont plus ou moins en bonne santé, plus ou moins forts, plus ou moins grands, plus ou moins petits, etc...

Et tout cela c'est très bien. Parce que, finalement, dans tout cela c'est quoi l'essentiel ?

L'essentiel c'est de vivre la charité !

Je pense, vous savez, aux saints patrons qui peuvent nous toucher. Il y en a certains qui étaient particulièrement intelligents. Nous le savons. Certains étaient très brillants, comme saint Thomas d'Aquin, par exemple, saint Ignace de Loyola. D'autres ont vécu des aventures extraordinaires. Et puis il y en a d'autres qui étaient humainement un peu limités. Nous en avons deux exemples, sur le diocèse de Toulouse : sainte Germaine de Pibrac, et le bienheureux Marie Joseph Cassandre, par exemple, vers Cadours dans l'abbaye Sainte Marie du Désert.

Et puis, nous en connaissons d'autres, dans l'histoire, qui humainement étaient un peu limités. Et pourtant, tous nous touchent beaucoup. Et nous sommes émus, quand nous connaissons leur vie, quand nous pensons aux Grâces qu'ils ont données autour d'eux.

Et derrière tout cela, c'est quoi qui nous touche, finalement ; et qui nous marque le plus ? Eh bien, c'est la charité. La charité qui est vécue, tout simplement, qui est reçue, qui est donnée. Et c'est ça qui est important, en fait. C'est cela l'essentiel, vous le savez. C'est cela qui rend la vie belle.

Cette charité ne vient pas de nous-même. La charité est une vertu Théologique ! Elle vient de Dieu et est appelée à retourner à Dieu !

Alors, c'est sûr, nous avons tous un peu d'amour en nous, qui vient de Dieu. C'est Dieu qui l'a mis. Dieu seul est "bon" !

Et puis, parfois cet amour, nous le vivons de manière un peu plus forte. Vous savez, c'est la charité.

Quand nous venons puiser les ressources de cet amour en Dieu.

Si nous nous contentons de l'amour que nous avons, juste reçu à notre naissance en quelque sorte, par notre création, c'est un peu limité, nous le savons.

Et il a fallu sauver tout cela.

C'est finalement, un petit peu ce que vient nous dire Jésus, dans "les noces de Cana", dans cet Évangile.

Dans les "noces de Cana", il y a toujours une chose qui m'étonne. C'est que, en fait, la fiancée qui généralement au mariage est la star quand-même, la fiancée ne dit pas un mot. Elle n'existe même pas, le fiancé à peine. Finalement la star, dans tout ça, c'est Jésus et sa mère. Eh bien, ce n'est pourtant pas eux qui se marient.

Eh donc, vous l'avez sûrement bien compris, cet Évangile nous fait part de l'union de Dieu, finalement, avec nous. Le mariage, ce mariage qui est célébré, c'est Jésus qui commence sa vie publique.

Finalement, à travers cela, il témoigne de l'union de Dieu, réalité totalement spirituelle, Celui qui est hors du temps, hors de la matière, avec la matière, avec le cosmos, avec de la chair, des atomes.

Il témoigne de l'union de la vie spirituelle avec l'homme. Et finalement, il annonce l'union que Dieu propose avec chacun de nous, avec Son Église. Et c'est ce que nous sommes invités à accueillir. C'est ce que nous célébrons aujourd'hui.

Dans le "mystère de l'Eucharistie", c'est cela aussi que nous célébrons.

La Divinité qui accepte d'être enfermée dans un petit morceau de pain, dans un petit morceau de la Création !

La Divinité qui accepte de venir en nous, pour que notre vie soit pleinement unie à la vie de Dieu. Pour qu'en nous, ce ne soit plus nous simplement qui vivions, mais Jésus qui vienne vivre en nous, qui vienne purifier tout ce qui est en nous, qui vienne le rendre beau, lui donner une puissance pas possible !

C'est ce qui se passe chez les saints. Ils sont tellement unis à Dieu, qu'ils déploient une puissance d'amour énorme.

Je pense à saint Joseph de Cupertino dont je vous ai déjà parlé. Il était tellement uni à Dieu, que cette puissance d'amour qu'il avait rayonnait, même physiquement. Il s'envolait. Il lévissait. Et puis, il fallait aller chercher une échelle, pour le descendre des arbres, du toit des maisons, etc... Du coup, il est devenu, je crois, le saint patron des aviateurs, entre autres.

Voilà, eh bien aujourd'hui, nous sommes invités à accueillir ce don merveilleux que Dieu nous fait : ce mariage entre chacun de nous et Dieu, finalement.

Nous l'avons reçu, en quelque sorte, au Baptême. Et nous sommes invités à le développer, à le renforcer en nous en nourrissant à chaque Eucharistie.

Voilà ce que nous sommes invités, aujourd'hui, à célébrer et à rendre Grâce pour cela.

Et je pense à une dernière chose, cette dimension de la charité. Vous savez, au Ciel, il ne restera, finalement, qu'une chose de toute notre vie : la charité.

Ce sera cela qui fera pleinement notre joie au Ciel !

Si notre joie, c'est juste les bons repas, s'amuser, être le plus fort, être le premier, être adulé du monde entier. Si c'est cela notre joie. Eh bien, au Ciel, cela ne sera plus. Et on sera malheureux, parce que l'on n'aura plus de joie, de joie très superficielle, en fait.

Et donc, ce sera l'enfer, parce que l'on sera bien triste. On sera loin de Dieu. Si la charité ne nous branchait pas.

Notre grande joie, c'est la charité.

Eh donc, je vous invite aussi, à avoir ce grand souci finalement, de vivre la charité.

Qu'est-ce qui définit la charité ? La charité, c'est aimer Dieu, aimer nos prochains, nous aimer nous-même, tout de suite, et maintenant, pas demain en imaginant des choses sur l'avenir.

Mais c'est maintenant, tout de suite se demander "qu'est-ce que je fais pour aimer" ?

Amen